

regroupement qui unit les francophones vivant dans des provinces où le français n'est pas la langue de la majorité.

En même temps que les francophones québécois affirmaient avec une assurance grandissante l'originalité de leur culture, les francophones des autres régions du Canada ont résolu de faire entendre leur voix avec plus de fermeté par exemple en regroupant en 1975 leurs associations provinciales en une seule fédération, celle des Francophones hors-Québec.

En tant que ministre des Relations extérieures, donc responsable des institutions francophones internationales, et du Sommet des pays ayant en commun l'usage du français, je veux vous assurer que je prêterai une oreille attentive à toutes les suggestions et demandes de la Fédération, comme des autres regroupements de francophones hors-Québec, en vue du Sommet de Québec.

Mon prédécesseur dans ce portefeuille, Mme Monique Vézina avait convié, avant le Sommet de Paris, diverses associations et personnalités francophones du Canada à une séance de travail. Le Premier ministre avait par la suite invité le président d'alors de la Fédération des francophones hors-Québec, M. Gilles Leblanc, à faire partie de la délégation canadienne lors du Sommet de Paris.

J'ai moi-même rencontré, le 11 décembre, le comité exécutif représentant quelque quarante organisations francophones. Cette rencontre nous a permis d'examiner plusieurs façons par lesquelles les